

PIERRE GEYRAUD

---

# L'OCCULTISME A PARIS



PARIS  
ÉDITIONS ÉMILE-PAUL-FRÈRES  
14, RUE DE L'ABBAYE, VI

## PROPHÉTIE

C'est dans la belle salle Mustel, de style Louis XV, au n° 16 de l'avenue de Wagram, que Mme Geneviève Zaepffel donne ses conseils spiritualistes et prononce ses prophéties. Une fois par an, dans le courant de décembre, elle tient à la salle Pleyel une grande séance où elle prophétise les événements de l'année à venir. Droite dans sa longue cape blanche, ses amples cheveux blancs bouffant en arrière, elle promène sur l'immense auditoire attentif son regard perçant où s'allume parfois une malice, et, cédant à l'Esprit, elle décrit, avec des hésitations, des reprises, des envolées d'éloquence et des frémissements de colère ou d'enthousiasme, les apocalyptiques visions qui chevauchent devant elle. Et elle lance aux nations et aux races de fulgurants conseils : c'est ainsi que, le 4 février 1952, elle a adjuré l'Angleterre de ne plus s'opposer à son action bénéfique sur l'humanité.

Par quel destin providentiel est-elle devenue prophétesse ? Elle le raconte dans son ouvrage : *Le Livre de mes Prophéties*. Née en Bretagne, au pays des druidesses, tout près de la forêt de Brocéliande peuplée des légendes de Merlin l'enchanteur et de la fée Viviane, elle eut, dès l'âge de sept ans, une vision prémonitrice. Elle montait l'escalier de bois dans la salle antique de son manoir du Tertre, à Paimpont, lorsqu'un vieillard druidique « d'ombre et de neige » lui apparut et lui révéla sa mission :

— « Ta santé, lui dit-il, te seras retirée jusqu'à l'âge de vingt ans, tu ne vivras que psychologiquement, puis tu

passeras dans la vie, aérienne, en planant au-dessus des hommes, de leurs opinions, de leurs croyances, de leurs idées et des contingences terrestres.

Ton amour sera universel et non pas individuel, tu aimeras l'humanité dans l'humanité et pour l'humanité.

Tu travailleras à arracher les âmes à la matérialité, tu construiras sur la terre des pyramides de forces spirituelles, où viendront puiser les âmes que tu auras éclairées.

Les biens terrestres glisseront entre tes mains, tu ne garderas comme trésor que la richesse de ta foi.

Grâce à cette foi qui ne t'abandonnera pas, tu réaliseras pleinement toute ta mission humaine, tu seras l'interprète sur terre de notre mission céleste. Tu ne sauras jamais que ce que nous t'apprendrons. N'attends donc rien des hommes, mais espère tout de Dieu. »

Neuf ans après, Saint Judicaël, en des circonstances merveilleuses, lui confirma cette révélation. Et, au cours d'une tentation, un druide, surgissant d'un chêne de la forêt solitaire, l'encouragea dans la voie divine. Bientôt la trame des événements judicieusement agencés par Dieu devait lui faire rencontrer celui à qui depuis toujours elle était fiancée dans l'Astral : la petite Bretonne épousa l'Alsacien Zaepffel.

Et, depuis lors, inspirée par ses guides surnaturels qui la soutiennent de leurs messages, Mme Geneviève Zaepffel travaille à sauver l'humanité. A cette fin, elle a créé, le 3 décembre 1927, le *Centre Spiritualiste de Paris*. Du 1<sup>er</sup> novembre au 30 mai, ce Centre se réunit dans la salle Mustel, les mercredis soirs et les dimanches après-midi. M. Zaepffel y traite de questions astrologiques ou spiritualistes. Puis Mme Geneviève Zaepffel donne ses conseils, qu'elle émaille de prédictions. Et enfin, on pratique une tombola peu banale. M. Zaepffel fait tirer au hasard, dans un sac, des numéros. Chaque détenteur d'un ticket d'entrée à la séance portant le numéro désigné par le sort

bénéficie d'une voyance gratuite : deux médiums attachés au Centre, Mme Soudet et Mme Pellequier, font de la mancie sur les photographies qui leur sont communiquées par les gagnants, et donnent des indications appropriées.

En outre, Mme Zaepffel donne des conseils particuliers sur rendez-vous, chez elle. Et, pour secourir ceux qui sont dans la détresse mais que leur éloignement de Paris empêche de participer aux réunions, elle leur recommande de lui écrire quelques lignes. Sans timbre pour la réponse : car elle n'a pas à répondre, étant donné que c'est « psychiquement, donc efficacement » qu'elle fournit l'aide nécessaire pour vaincre. Elle demande seulement, pour que soit simplifiée sa tâche devant l'abondance du courrier qui lui demande des guérisons et des conseils, que ses correspondants veuillent bien, dès la première lettre, « joindre un petit morceau de flanelle que le malade aura gardé toute la nuit, ainsi que le don correspondant à leurs moyens ».

Mais c'est surtout par ses retentissantes prophéties que Mme Geneviève Zaepffel s'est acquis la notoriété. Depuis le 6 janvier 1934, ses prédictions annuelles sont recherchées par un public féminin et masculin qui halette aux annonces sinistres et soupire d'aise aux déclarations rassurantes.

Que valent ses prévisions ? On en jugera sur un *test* d'importance : la dernière guerre mondiale. Voici, en ce qui concerne l'année 1939, les principaux extraits sténographiés des prophéties faites le 12 décembre 1938 devant trois mille personnes, à la salle Pleyel.

« Je ne vois rien, qu'un immense champ de drapeaux, non pas tenus par des hommes, mais par des invisibles... Cette marée monte et ces drapeaux semblent se battre les uns contre les autres ; je ne comprends pas très bien.

Je vois cependant le drapeau de la France, tout flamboyant, mais il change de couleurs... c'est un symbole sans doute.

Puis la croix gammée semble vouloir le tisser... ce n'est pas tout à fait cela qu'il faut... Et un autre drapeau dont je ne connais pas l'emblème : c'est le drapeau de l'Angleterre ; lui aussi, change, on diminue les couleurs voyantes.

L'orage est là qui menace encore la France, sur un coin que je voudrais bien ne pas nommer...

Il ne faut jamais frapper qui est déjà tombé. L'Italie changera de visage bientôt.

Et puis, je vois un immense Christ, qui n'est pas vivant, mais autour de lui ces mots s'inscrivent : « Je veux, France, reprendre ma place »...

Je vois des guerriers, ce ne sont pas des peuples civilisés ; ce sont toutes les frontières, toutes les colonies ; c'est bien cela, que je veux dire et les frontières qui semblent s'écrouler dans l'abîme...

1939, moi qui t'avais appelé l'an rénovateur ; que de surprises ne nous réserves-tu pas encore ? Non, vous les missionnaires de l'Astral, il ne faut pas que cela soit... Toute cette foule anonyme qui est là ce soir, je te la présente, mon Dieu, comme un acte de foi. Tu m'as promis de sauver la France et je m'aperçois qu'elle est encore en péril et que demain elle sera peut-être trahie ! Il ne le faut pas !

Si je savais le nom de toutes ces colonies... Il n'y a pas que les nôtres..., tout s'entre-choque...

Et enfin voici l'apparition de quelques visages que je crois connaître. Nous en appellerons un : Chamberlain ; il est marqué sur le plan de l'Astral comme homme bénéfique, il faut donc qu'il vive...

Et je vois un homme peu soucieux en ce moment de son pays ; celui-ci, je ne vais pas le nommer, il est tiré de droite et de gauche et ne peut rien faire ; il faudrait qu'il ait aux lèvres ces mots courageux : « Ennemi d'hier, ami d'aujourd'hui. Je vous laisse puisque ma mission est de sauver ma patrie, elle est trop en danger pour que je retienne ce que vous voulez me dire... »

Et puis, voici Edouard VIII... C'est bien étrange son destin... C'est bien étrange... Il serait peut-être mieux que je vous explique plus tard la vision qui se présente à moi... il doit partir, et partir très vite... Mais le jour où Chamberlain ne sera plus en Angleterre, il se passera des choses qui bouleverseront l'Univers ; il faut qu'il vive...

Et voici celui que peut-être il ne faudrait pas vous nommer... Mais cependant puisqu'il est là, inscrit aussi sur l'Astral... Il s'appelle Hitler... ce mot ne vous dit rien... c'est un grand ruban qui l'encercle en ce moment, il y a autour de lui des forces qui m'inquiètent... je l'ai vu plus lumineux jadis... ce n'est pas qu'il ne veut pas s'allier à la France, mais quelque chose m'inquiète...

Il y a de l'autre côté des frontières des hommes qui marquent hâtivement sur du papier ce que demain ils exigeront... Et nous Français, point ne leur donnerons ; nous vaincrons et nous aurons confiance... Il faut que la France redevienne le flambeau spirituel qui illuminera le monde..

Je sais qu'il est un chef qui troublera l'Europe ; à ce chef, ce soir, à travers l'espace, nous disons : « Désormais la France doit t'être sacrée... si tu y touches, demain tu tomberas »...

.....

Il faudrait que ceux qui sont au pouvoir s'en aillent, qu'ils s'en aillent d'eux-mêmes, ils éviteraient la révolution. Les hommes marqués pour la rénover sont tous là, au nombre de 20, et pour ceux-là, je mènerais mon combat jusqu'à ce qu'ils tiennent les rênes du pouvoir ; les autres n'ont qu'à s'en aller puisqu'ils ne peuvent pas la rénover.

.....

Quatre nations semblent se rallier...

Vous allez tendre toutes vos pensées vers le mois de mars. A ce moment, si les forces spirituelles dominant... toutes les frontières semblent s'enfoncer dans la terre... c'est le symbole d'une entente possible et les petites nations ayant compris, viennent se rallier aux grandes.

Je voudrais essayer tout de même d'arracher Mussolini, car enfin il me semble tourmenté et dépassé. On profite de sa faiblesse passagère pour créer de par le monde des troubles qui semblent engendrer des choses étonnantes, que la raison ne comprend pas...

.....

... L'an dernier à cette même place, les forces maléfiques inscrivait dans l'espace en lettres de feu « La guerre est certaine ». Je ne t'ai pas traduit ces mots car je ne voulais pas qu'elle eût lieu.

Elle n'a pas eu lieu.

.....

Mme Zaepffel, quelques jours après, a donné de ces visions l'interprétation suivante :

A peine naîtra le printemps que nous serons à nouveau menacés. Menaces et dangers sans précédents. L'orage nous vient de deux nations, mais l'Italie est vraiment dans son déraisonnement bien à craindre pour la paix du monde. Mais je prophétise sa défaite...

Foule anonyme, à toi je le dis, à toi qui est venue m'entendre ou qui me lira : dans un avenir ne dépassant pas quatre années, tu vivras ce qui est écrit. Révolution aux Indes, dans toutes les colonies, assez courte sur le sol de France même.

Transformation totale de nos lois. Démembrement du parlement.

Hommes nouveaux avec un Chef qui fera la France triompher, assainira nos finances par une monnaie nouvelle. Au lieu de fabriquer des canons, il construira des cités pour les petits rentiers que l'Etat actuel a ruinés, et même une cité d'Israël, car il y aura des guerres religieuses.

Deux tribus vont se dresser l'une contre l'autre : la tribu de Jacob et la tribu de Juda.

Mais toi, France, le Christ reprendra sa place dans nos demeures et parmi nous, pour nous protéger et pour que nous ne soyons pas jetés sans pitié dans l'allégorique chaudière fumante ; triste signification du bouillonnement et de l'ébullition des peuples déchaînés... dans leurs luttes confessionnelles.

Je tais à dessein l'avenir de la Russie, son destin est suffisamment clair dans le *Livre de mes Prophéties* de 1938.

Le Pape (Pie XI) semble être lui aussi en sursis sur la terre : souhaitons que ce sursis se prolonge, car son départ donnera naissance à de graves complications et son remplaçant ne sera pas italien.

Mais à quoi servirait de prophétiser, si l'avenir ne peut être modifié ? Aussi la mission principale de Mme Geneviève Zaepffel est-elle de mener la lutte contre les forces mauvaises, sataniques, qui voudraient tirer le monde à la ruine. Et quelle lutte ! De même qu'Adolf Hitler a écrit un *Mein Kampf*, de même Mme Zaepffel a publié un livre intitulé *Mon combat psychique*. Et le *Bulletin Mensuel du Centre Spiritualiste de Paris* relate cette vigilance toujours tendue pour le salut de l'humanité.

Par exemple, Mme Zaepffel raconte ainsi comment elle sauva la paix en septembre 1938 :

Dans quelques heures le sort de l'Europe va se jouer, nous sommes le 26 septembre, au début de la semaine tragique. Tous les pays d'Europe renforcent leurs moyens de sécurité, les armées se dirigent à grand fracas vers les frontières.

Les fidèles de toutes les religions, sans distinction de rang social, se sont assemblés dans un même but, prier pour la paix.

Et Dieu, de son ciel, a regardé cette foule qui n'avait rien à lui offrir en échange de ce qu'elle lui demandait ; même pas un vrai sentiment d'amour désintéressé.

Beaucoup de ces prières retournaient à la terre et ne pouvaient atteindre le cœur du Divin. Elles étaient surtout inspirées par l'égoïsme

et la conservation de soi. Dieu, de son ciel, regardait toujours cette humanité qui ne vivait que pour la matière et ne se souvenait même pas qu'elle avait une âme, la seule chose qui, riche de quelques dons, pouvait en les lui offrant, obtenir tout de lui.

Cela, lecteur, qui que tu sois, tu le sais. Par la voix de la presse tu as suivi heure par heure l'action des hommes d'Etat jusqu'aux accords de Munich, mais ce que tu ne connais pas, c'est ce que fut mon action psychique, ce que furent mes songes, mes pensées, pendant les heures graves où tous nous essayions de conjurer le danger qui nous menaçait.

Chargée de te guider, je me dois de te l'apprendre.

A ce moment j'étais en Bretagne. La mobilisation générale allemande devait avoir lieu le lendemain, à 14 heures, le jeudi 29 septembre, immédiatement suivie de la nôtre.

Malgré la bonne volonté des hommes, le drame allait se jouer, il n'y avait que Dieu, notre maître à tous, qui pût briser l'élan terrible du conflit sanglant qui nous menaçait.

Absorbée par toutes mes pensées, je m'imaginai manger parce que les plats défilaient devant moi sans que j'y eusse touché.

Je pensais ; j'avais épuisé toutes mes réserves de forces spirituelles en les jetant sur l'humanité, en les agglomérant surtout autour des chefs d'Etat comme des remparts inattaquables.

En songeant à tout cela, je pleurais — je pleurais sur la France et sur l'humanité.

Je me souvenais de l'œuvre de foi que j'avais fondée il y a dix années, je me souvenais que, déléguée comme missionnaire sur les ordres d'En-haut, je n'avais reculé devant rien pour éclairer les âmes et les ramener à Dieu.

L'œuvre spirituelle que j'avais montée en y consacrant mes forces, mes ressources, ma vie, n'aboutirait-elle qu'à une destruction sans profit, permise par le ciel puisque l'humanité n'avait pas évolué ?

Ainsi, mes efforts pour faire entendre mon langage de paix entre les hommes, ma foi que je veux leur insuffler, mon spiritualisme fécond englobant toutes les religions et toutes les races, mes luttes pendant toutes mes prophéties pour le triomphe des forces spirituelles sur les forces sataniques, tout cela serait vain ?

A ce moment, une présence invisible, qui dégagait près de moi une force incommensurable que je ne saurais décrire, me fit prononcer ces mots, non pas en levant les yeux vers le ciel, mais en m'adressant à cette force submergeante :

« Fais comme tu voudras, mon Dieu, rappelle à toi l'humanité si tu crois qu'elle n'évoluera pas ; mais si, cependant, tu voulais me donner encore une saison, je pourrais te rallier bien des âmes égarées ».

A peine l'avais-je dit que je sentis la présence s'envoler.



J'eus cette impression très nette que je venais d'être exaucée. Ma foi était décuplée et toutes mes cellules vitales revivifiées. J'accumulais à nouveau des forces psychiques, je redevais une antenne vivante capable de rayonner la foi dont je me sentais saturée et d'anéantir les forces sataniques.

Deux jours plus tard, à Munich, les chefs d'Etat s'accordaient pour déclarer la paix au monde. »

Elle avait d'ailleurs agi plus directement sur Hitler :

Pendant mon sommeil, c'est-à-dire en *dédoublement psychique*, je me trouvais devant une demeure d'aspect simple située dans un décor magnifique, j'entrai, une gouvernante me reçut sur le pas de la porte.

Une serviette en maroquin m'autorisait à me déclarer journaliste et, comme telle, je désirais voir le chancelier Hitler. Sans attendre la réponse, je me précipitai dans la demeure et me trouvais devant le Führer lui parlant couramment dans sa langue que j'ignore.

Il ne parut pas surpris de me voir, et sans préambule, je lui posai cette question :

— « Avez-vous lu le Livre de mes Prophéties ? »

D'un air détaché, il me répondit :

— « Ce livre s'est trouvé comme par hasard dans ma bibliothèque. »

Puis, sans se soucier autrement de ma présence, je le vis se pencher sur des cartes d'Europe auxquelles je ne comprenais rien.

Alors je me fis autoritaire et avec fermeté lui dis :

— « Cette union avec la France, il la faut ! »

A ma voix, il releva la tête pour me répondre :

— « C'est peut-être possible ! »

A quelques jours de là, quelle ne fut pas ma surprise de recevoir sous enveloppe le portrait du chancelier avec une photographie représentant exactement la demeure où je m'étais rendue en songe. Bien que ma vie comporte beaucoup de faits surprenants, je restais pensive longtemps devant cette image.

Comment et pourquoi m'avait-on adressé ces photographies ?

Les messagers de l'astral veillaient, me confirmant une fois de plus ce qu'ils attendaient de moi.

L'avenir nous dira si durant cette même nuit une voix impérieuse n'a pas dit à Hitler :

— « Cette union avec la France, il la faut. »

Et, au cours d'un autre *dédoublement psychique*, voici ce qui se produisit :

Près de mon lit, une voix distinctement a répondu :

« Il y manque Mussolini ! »

Je compris ; j'avais oublié psychiquement le chef de l'Italie et n'avais rien fait pour lui.

Je réparai spirituellement, et une fois de plus, je m'engageai jusqu'à mon dernier souffle à travailler de toutes mes forces à arracher les âmes à la matérialité, avec laquelle rien de grand ne se construit.

Deux jours plus tard, Mussolini était le trait d'union d'une entrevue anglo-allemande, le trait d'union à la paix, et donnait raison à une de mes prophéties faites en public il y a trois ans.

Comme on comprend que Mme Zaepffel ne puisse s'empêcher d'ajouter :

« Etrange destinée que la mienne, étrangement mêlée aux chefs d'Etat que je ne connais même pas et que je ne connaîtrai peut-être jamais, ma mission auprès des âmes et des hommes me paraît parfois bien lourde. »